



culture



Avec 1.780 spectacles présentés par 1.432 compagnies, la traditionnelle parade d'ouverture du Festival Off risque d'être bien fournie. Photo Marie Marcel/Sipa

Le festival Off d'Avignon en douze propositions



FESTIVAL

En juillet, le festival Off d'Avignon soufflera ses 60 bougies. Parmi plus de 1.700 spectacles, « Les Echos » vous proposent une sélection de propositions alléchantes, pour compléter les temps forts du « In ».

Callysta Croizer

Citius, Altius, Fortius ? D'année en année, le festival Off d'Avignon ne cesse d'enrichir sa programmation fleuve. Pour fêter sa 60^e édition, l'événement rassemble 1.780 spectacles présentés par 1.432 compagnies réparties dans plus de 300 lieux de représentation. Entre les affiches théâtre, danse, performance et inclassables, voici quelques morceaux choisis à découvrir entre le 4 et le 25 juillet.

« Merci d'être là » Ontroerend Goed

Que serait le théâtre sans son public ? Alexander Devriendt tient à célébrer ceux et celles sans qui les spectacles ne seraient pas tout à fait vivants. Mais plus que de rendre leurs applaudissements aux spectateurs, il leur consacre toute une pièce. Avec ses quatre complices experts en théâtre interactif, le metteur en scène de la compagnie belge Ontroerend Goed célèbre la communauté éphémère du public. Entre jeux de rôles et de perspectives, « Merci d'être là » rend hommage aux curieux d'un soir comme aux théâtres invétérés dans un dispositif multimédia.

Du 4 au 21 juillet à La Manufacture-Château

« Merci de votre compréhension » Elsa Delmas

Jouer une araignée dans une maison hantée au Parc Astérix n'était pas vraiment le job d'été dont rêvait Elsa Delmas en sortant d'école de théâtre. Au fil des heures passées à bouger ses huit pattes velues en cadence, elle a tissé la toile de son premier seule-en-scène. Chargée d'humour mordant et d'ironie vacharde, sa performance autobiographique prend la forme d'un retour d'expérience décalé. Mue

par le tube de Gloria Gaynor, « I Am What I Am », la jeune comédienne repasse fièrement son costume d'araignée pour conjurer le sort et aller de l'avant.

Du 4 au 21 juillet à La Manufacture-L'intra

« La Tendresse du ventre de la baleine » Géraldine Chollet

A l'image de Jonas qui trouve refuge dans les entrailles d'un gros poisson, Géraldine Chollet trouve « La Tendresse du ventre de la baleine » dans le chaos du monde. Cette traversée mêlant danse et musique, la chorégraphe l'imagine comme une performance incarnée et philosophique où le singulier et le collectif s'interpénètrent. Traversés par les pulsations intenses d'un paysage sonore composé en live, les interprètes sillonnent le public.

Du 16 au 19 juillet à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon avec les Rencontres d'été

« Fin, fin et fin » Lancelot Cherer

Le président vient de l'annoncer : la fin du monde est imminente. Pour Charlie, Bastien et Guillaume, l'heure n'est pas à la panique mais à la pique-nique. Si les tempêtes de sauterelles n'empêchent pas la police de faire ses contrôles, les trois compères ont bien le droit de profiter d'un dernier rayon de soleil.

Dans cette comédie pré-apocalyptique, doublement moliérisée, Lancelot Cherer tire le portrait d'une société qui court tout droit à la catastrophe. Face au conformisme et à l'autoritarisme, aux inégalités et aux maladies en tout genre, seul l'humour a le mot de la « Fin, fin et fin ».

Du 4 au 25 juillet au Théâtre des Béliers

« Les Figurants » Valérie Donzelli

A La Scala Provence, Valérie Don-

zelli inverse les rôles. Pour sa première mise en scène au théâtre, l'actrice et réalisatrice de cinéma place « Les Figurants » sous les feux des projecteurs. Les figures de l'ombre tiennent ici le rôle-titre. Sortant du silence, elles se saisissent du texte de Delphine de Vigan. Alors que leurs discussions se changent en protestations, elles comptent bien mettre à profit leurs répliques, quitte à changer le script de la pièce en cours de route.

Du 4 au 25 juillet à La Scala Provence

« Olympe(s) »

Justine Heynemann et Rachel Arditi

Après leurs « PUNK.E.S. » décoiffantes, Justine Heynemann et Rachel Arditi remontent le cours de l'histoire féministe jusqu'à la Révolution pour explorer le destin d'Olympe de Gouges. Aujourd'hui reconnue pour son œuvre d'écrivaine et directrice de troupe du XVIII^e siècle, la misogynie de son temps lui avait fermé les portes de la Comédie-Française.

Le duo de comédiennes et metteuses en scène illustre en une fresque musicale flamboyante les mille visages de cette artiste-autrice de génie, qui avait eu l'audace de penser que les femmes pouvaient être aussi révolutionnaires que les hommes.

Du 4 au 25 juillet à La Scala Provence

« SarkHollande (comédie identitaire) »

Léo Cohen-Paperman

Dans le cadre de sa fresque sur les présidents de la V^e République, Léo Cohen-Paperman met en scène les portraits croisés des deux chefs de l'Etat au pouvoir entre 2007 et 2017. D'un côté N. Sarkozy retrace les grandes lignes de son quinquennat en version stand-up ; de l'autre, F. Hollande rejoue sur un mode clownesque les grands espoirs de son mandat, déçus bien malgré lui.

En retraçant ces deux parcours mouvementés, « SarkHollande (comédie identitaire) » tend un miroir à la France et ses bouleversements sur une décennie.

Du 4 au 23 juillet au Train Bleu

« Le Cheval qui peint »

Old Masters

Pourquoi monter sur ses grands chevaux quand on peut tout simplement devenir soi-même cheval ? Après avoir fait le tour de l'existence humaine, le collectif suisse Old Masters a décidé de se métamorphoser en équidé. Mais pas n'importe lequel : un cheval qui peint.

Pas à pas, l'animal apprend à composer avec sa nouvelle forme, observe le monde et le dépeint dans son absurdité. Faisant œuvre de son corps comme il fait corps avec son œuvre, sa performance renverse à double-titre le regard porté sur la création.

Du 6 au 16 juillet au Train bleu dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon

« Gigi » Joachim Maudet

Derrière le nom de Gigi se cache le célèbre amoureux chanté par Dalida dans les années 1980. Inspiré par le destin de ce jeune musicien parti vivre l'American Dream, autant que par la diva qui lui a prêté sa voix, Joachim Maudet a composé un étrange solo. D'emblée, la frontière entre réel et fiction est brouillée. Puis, sous couvert d'improvisation, le chorégraphe-performeur réalise une méticuleuse transformation. Au fil d'un effeuillage à fleur de peau, son corps se dépouille tandis que la langue se délie.

Du 6 au 16 juillet au Train Bleu

« T'façon on est en 2012 »

Loraine Dambermont

Loraine Dambermont puise la matière de ses performances dans les vidéos virilistes devenues virales

sur les réseaux sociaux. Après un premier solo où elle incarnait l'exosie de Johnny Hallyday et karatéka Johnny Cadillac, la danseuse-chorégraphe belge revient pour un deuxième round avec un trio surpuissant. Entourée de Maxime Cozic et Jacob Borlin, elle poursuit son exploration de la violence dématérialisée à travers une danse brute et frontale. La pièce transforme la scène en ring de combat.

Du 10 au 20 juillet aux Hivernales-CDCN d'Avignon

« Barbara (par Barbara) »

Marie-Sophie Ferdane et Emmanuel Noblet

En lui consacrant une exposition à la Philharmonie de Paris il y a près de dix ans, Clémentine Derouille avait levé le voile sur les correspondances intimes de Barbara. Pour faire entendre les mots de l'icône, elle a confié ces archives inédites à la comédienne Marie-Sophie Ferdane et au musicien-chanteur Olivier Marguerit. Sous le regard d'Emmanuel Noblet, le duo esquisse un portrait par fragments de voix, de pensées et quelques airs fredonnés. Tout en sobriété, le mystère de la dame noire entre dans la lumière du plateau blanc.

Du 4 au 23 juillet au Il Avignon

« Maintenant je n'écris plus qu'en français »

Viktor Kyrlov

Moscou, le 24 février 2022. A vingt ans, Viktor Kyrlov, jeune Ukrainien, quitte la prestigieuse Académie russe des arts du théâtre pour prendre la route de l'exil. Toute sa vie vole alors en éclats. Dans ce seul-enscène, le comédien retrace des siècles d'histoires russo-ukrainiennes à l'aune de sa trajectoire personnelle. De son propre exil vers l'Ouest au déchirement des peuples frères à l'Est, son témoignage tisse des liens affectifs et politiques bouleversants.

Du 4 au 23 juillet au Il Avignon